

Vous cherchez à tirer le meilleur parti de la qualité du fourrage ? Tenez compte de ces facteurs

Note de l'éditeur : Pour soutenir les initiatives actuelles de vulgarisation et fournir des ressources améliorées, le Beef Cattle Research Council a augmenté la collaboration et la livraison subséquente de contenu de vulgarisation qui reflète les pratiques de production et les besoins des producteurs de bovins de l'Est du Canada. Ce billet de blogue est le premier d'une série continue de diffusion de contenu. Les suggestions, les idées et les commentaires sont toujours les bienvenus.

La qualité du fourrage est un facteur important à prendre en compte lors de l'alimentation du bétail. Bien que cela puisse sembler évident, la maximisation de la qualité du fourrage n'est parfois pas au centre des décisions de gestion. Pourtant, le fait de se concentrer sur la qualité pourrait permettre aux producteurs de réaliser des économies en tirant un meilleur parti du fourrage dont ils disposent et en réduisant la dépendance à l'égard des concentrés et des additifs alimentaires coûteux.

La [qualité du fourrage](#) et les variations de rendement dans un champ dépendent d'une [variété de](#)



Ferme Anglo Acres
Québec

Credit photo : J. Morier

[facteurs](#), notamment le stade de maturité du fourrage, les conditions de croissance, la composition des espèces dans le champ et/ou les décisions relatives au moment de la récolte. [Les considérations relatives à la récolte](#) comprennent également le temps de séchage, ou temps de repos dans l'andain, qui est influencé par la longueur du hachage, l'utilisation de conditionneurs et la largeur de l'andain derrière la faucheuse. [La gestion post-récolte](#) affecte également la qualité du fourrage et est influencée par des décisions telles que l'emballage des ballots dans du plastique ou non et la manière dont le fourrage pressé est entreposé. En étant conscients de cette gamme de facteurs, les producteurs peuvent

prendre des décisions avant la récolte, pendant la récolte et pendant l'entreposage qui peuvent optimiser la qualité du fourrage.

Afin de maximiser l'utilisation du fourrage de qualité disponible, un système d'[inventaire](#) et d'analyse de la qualité devrait être mis en place. Il faut consigner des notes sur les champs qui comprennent des informations telles que l'espèce végétale, la maturité à la coupe et l'âge du champ. Cela permettra de regrouper le fourrage en ballots en fonction du même moment de coupe (1^{re}, 2^e, 3^e ou 4^e coupe), du fourrage qui a été coupé et/ou mis en ballots à un moment similaire, ou qui a une composition fourragère similaire.

De plus, les aliments doivent être entreposés de manière à permettre l'accès à tout groupe à tout moment, en tenant compte des installations et des limites. [L'analyse de la qualité des fourrages](#) de chaque groupe d'aliments permet de mieux comprendre la qualité des aliments présents sur l'exploitation et de savoir si les réserves sont suffisantes pour répondre aux besoins du troupeau pour l'année. Une évaluation précoce donne le temps de se préparer à des déficits de rendement ou de qualité. Les analyses peuvent débuter une fois que le fourrage entreposé s'est stabilisé, avant la vente ou l'achat de fourrage, ou avant l'alimentation des animaux. Veillez à ce que les échantillons soient envoyés au laboratoire et prévoyez suffisamment de temps pour obtenir les résultats afin de pouvoir prendre des décisions éclairées sur les rations.

Une fois les résultats des analyses de la qualité du fourrage reçus, ils peuvent être transmis à un nutritionniste ou les producteurs peuvent utiliser l'outil [Feed Value Estimator du BCRC](#) pour déterminer dans quelle mesure le fourrage analysé répondra aux besoins des différentes classes de bovins de leur

troupeau et à leurs exigences de production. Grâce à cette information, les producteurs peuvent mieux adapter leurs groupes de fourrages au cycle de production de leurs animaux et déterminer avec plus de précision la quantité de concentrés et d'additifs alimentaires nécessaires pour répondre aux besoins nutritionnels non satisfaits par les fourrages des rations.

Les producteurs suivants ont trouvé des moyens d'optimiser leur récolte, leur inventaire et leur entreposage d'aliments pour animaux afin de donner la priorité à l'analyse des aliments et à l'élaboration des rations.

Andrew MacLennan et Krista MacGillivray, de Kintail Farms, dirigent une exploitation bovine et ovine près de Brook Village, en Nouvelle-Écosse. En mettant l'accent sur la qualité du fourrage et la gestion des aliments, Kintail Farms est passé de quatre vaches et 50 à 60 brebis il y a quelques années à 25 vaches et 200 brebis actuellement. Parmi les changements mis en œuvre, citons la récolte le plus près possible du stade du pied de la plante afin de cibler un fourrage de meilleure qualité et la création d'un inventaire et d'un système d'analyse de la qualité pour leurs aliments. Un silo de type tour est utilisé pour entreposer le fourrage de la plus haute qualité, tandis que le reste du fourrage est transformé en ballots, en ensilage haché et en foin sec.



Kintail Farms
Brook Village, Nouvelle-Écosse

Les fourrages emballés sont entreposés pour en faciliter l'accès et regroupés en fonction de leur date de récolte et de leur composition fourragère. Ces groupes sont entreposés séparément les uns des autres afin d'éviter le mélange de différents groupes et de réduire le risque de confusion lors de la création de rations à partir de différents aliments.

Kintail Farms teste tous ses fourrages pour déterminer leur qualité et utilise ensuite ces informations pour élaborer les rations de son troupeau, en tenant compte du cycle de production des animaux. En puisant dans les différents groupes de qualité des aliments produits à la ferme, ils peuvent réduire leur dépendance à l'égard des sources d'aliments et des suppléments provenant de l'extérieur de la ferme. Les fourrages sont complétés par du tourteau de soja et, à l'occasion, par de l'orge ou du maïs entier, selon les besoins et les prix du marché, mais ils ont pu réduire les quantités de suppléments nécessaires pour répondre aux besoins nutritionnels du bétail. Les changements apportés à leur système de gestion de la coupe et du fourrage leur ont permis de réduire de trois à cinq mois le temps nécessaire pour que leurs veaux atteignent le poids d'abattage sur le marché de la vente directe au consommateur. Cela a permis de réduire considérablement les coûts d'alimentation et de gestion.

Brad et Kristie Gilchrist, de Gilchrist Farms, près de Lucknow, en Ontario, dirigent une exploitation de cultures commerciales et de vaches-veaux Angus de race pure, ainsi qu'un centre de développement de taureaux d'hiver. L'accent qu'ils mettent sur la gestion de l'alimentation est mis en évidence par les nombreuses options d'alimentation produites à la ferme, qui sont cultivées pour répondre à des besoins de qualité spécifiques et fournir une gamme d'options lors de la préparation des rations pour leur troupeau. La qualité nutritionnelle de tous les aliments est testée et chaque fourrage est identifié, inventorié et entreposé séparément.

Gilchrist Farms utilise des pâturages, de l'ensilage de foin, du foin sec emballé, de l'ensilage de maïs



Gilchrist Farms
Lucknow, Ontario

entreposé dans des silos-couloirs et d'autres ingrédients alimentaires provenant de sources agricoles et non agricoles. Certains champs de fourrage sont gérés spécifiquement pour répondre aux besoins en protéines plus élevés de leurs animaux les plus exigeants sur le plan nutritionnel, comme les taureaux du centre de développement, et sont coupés en fonction du stade de maturité. D'autres champs sont coupés pour cibler le rendement et ces aliments sont utilisés pour les animaux ayant des besoins nutritionnels moindres. L'entreposage des aliments est également important, tous les aliments étant soit emballés, soit placés dans des silos-couloirs, soit entreposés à l'intérieur pour en préserver la qualité.

Gilchrist Farms travaille en étroite collaboration avec son représentant en alimentation animale et son nutritionniste. Le troupeau est divisé en différents groupes en fonction du type de production, avec des régimes alimentaires créés pour répondre aux besoins nutritionnels spécifiques à chaque phase de la production. Les rations sont en outre adaptées en fonction du rendement des animaux et des changements de température de l'air tout au long de l'année. Leurs taureaux sont pesés tous les vingt-huit jours et les gains quotidiens et moyens font l'objet d'un suivi pour s'assurer que les animaux atteignent les objectifs fixés.

Chez Gilchrist Farms, la production d'aliments sur place et la gestion intensive des régimes alimentaires leur permettent de mieux contrôler l'alimentation de leur troupeau et de maintenir les objectifs de production tout en réduisant les coûts.

Ce billet de blogue a été élaboré en collaboration et avec l'expertise du personnel de [Perennia Food and Agriculture](#), basé en Nouvelle-Écosse.

Pour en savoir plus :

Ressources du Beef Cattle Research Council :

[Qualité du fourrage](#)

[Fourrages entreposés](#)

[Tenue de dossiers et analyse comparative](#)

[Analyse de l'alimentation](#)

Ball, D.M., M. Collins, G.D. Lacefield, N.P. Martin, D.A. Mertens, K.E. Olson, D.H. Putnam, D.J. Undersander et M. W. Wolf. 2001. Understanding Forage Quality. Publication 1-01 de l'American Farm Bureau Federation, Park Ridge, IL

Digman, M., D. Undersander, K. Shinnors et C. Saxe. 2011. Best Practices to Hasten Field Drying of grasses and alfalfa. Université du Wisconsin - Extension, Cooperative Extension Publication A3927, Madison, WI